

de temps et de patience ne faut-il pas pour apprendre l'orthographe, les sciences mathématiques, etc.!

L'étude du nouveau dessin demande quelques exercices seulement; très simples au début, un peu plus avancés plus tard, jamais compliqués, ce vieux défaut est éliminé du programme. Vous n'aurez point à former des artistes, mais à débrouiller de jeunes élèves, sûrement bien disposés, malgré leur manque d'habileté: tous aiment à dessiner — bien ou mal (1), — il y a peu d'exceptions.

L'écueil le plus dangereux pour le maître, serait de décourager ses élèves par des expressions peu pédagogiques, telles que celles-ci: "Vous n'êtes qu'un maladroit, vous ne réussirez jamais; mieux vaut dormir que barbouiller. . . . etc." Ce langage déraisonnable du maître est l'assommoir de l'élève. Découragé par une parole qu'il n'oubliera pas, vous l'aurez tué pour toujours. (2)

N'est-il pas meilleur de l'encourager par des expressions bienveillantes, telles que: "Faites mieux, vous y arriverez, voilà qui est réussi! Il y a du bon dans votre travail; ce tracé serait mieux sans ce faux trait, etc., etc." Rien n'est plus facile à donner, qu'un encouragement, usez-en largement et vous y gagnerez, jeunes maîtres, la douce satisfaction de voir progresser vos élèves, ils s'attacheront à vous et à l'art que vous leur enseignerez.

Traitez-les comme vous voudriez être traité. Si vous aimez votre enseignement du dessin, vos élèves l'aimeront. Ne négligez aucune occasion de leur inspirer le *goût de l'art et du beau*, montrez-le dans la fleur comme dans la peinture ou l'ornementation; en donnant une leçon de sciences vous aurez des exemples à citer, de même en géographie, botanique, narration, etc., qui sont des mines abondantes où il n'y a qu'à cueillir. Faites connaître et estimer les beautés naturelles ou pittoresques de votre région; l'historique de vos monuments, des ruines, etc.; donnez la biographie des compatriotes, peintres, architectes, ou autres, qui ont honoré votre localité ou le voisinage. Tout cela fait partie du bagage artistique ou scientifique, forme le goût de l'enfant qui en conservera le souvenir impérissable.

Dans la préparation on doit rechercher ce qui peut plaire à l'enfant. Mettez de la variété dans votre enseignement. La nouvelle réforme autorise tous les essais, combinaisons ou pratiques qui vous paraissent bonnes; vous échapperez ainsi à la monotonie, à la lassitude qui engendrent le dégoût de l'élève.

Cet ensemble de conseils paraît encombrant, il ne le sera pas, si vous savez en extraire ce qui vous convient, de même qu'à vos élèves.

J.-M. DAMIEN,

Professeur de dessin dans les écoles libres.

(L'École française).

(1) Partout où ils passent, les enfants laissent des traces de dessin sur les surfaces qui s'y prêtent. Cette disposition est innée en eux; il faut l'utiliser adroitement.

(2) Qui n'a connu de ces maîtres grondards et décourageurs, n'ayant que des expressions dures pour leurs élèves? On sait le résultat déplorable de leur enseignement.